

Rat musqué

PAR CLAUDE ARNAUD

Loin d'un paysage littéraire dominé par le minimalisme, Patrick Grainville s'est fait l'ordonnateur de mille débauches, érotiques et lexicales, depuis le sacre par les Goncourt des « Flamboyants » (1976). Toujours prêt à ensemer le monde, à réintroduire le verbe dans la chair, à durcir sa plume au contact de vulves d'encre, il écrit comme les taupes fouissent, les brebis bêlent et les lapins fornicent. On émet des réserves sur le décousu de ses intrigues et les outrances de ses dialogues ? Las de pousser pour des malentendants son brame d'amour, il part se ressourcer en Afrique (« Le tyran éternel », 1998). Il a plus qu'un style, un monde, et rien ne l'empêchera d'aller au bout de son travail, littéraire et gènesique.

Après avoir joué des souffrances d'un écrivain en panne dans « La main blessée » (2006), Grainville est aujourd'hui de retour dans la banlieue pavillonnaire – lui-même enseigne à Sartrouville. L'intrigue s'efface vite, dans cette « Lumière du rat », devant la folie qui ronge des personnages incapables de se croiser sans sécréter un nuage de phéromones, se renifler et s'emboîter. Que l'héroïne soit dégoûtée par la chair, qu'incarne avec tant de vigueur obscène sa jeune sœur, ne fait que souligner la lubricité de cet univers : la « lumière du rat » émane moins de cette danseuse, perfectionniste jusqu'à l'anorexie, que du rongeur qu'élève un voisin ; il semble inspirer, par son intelligence frémissante et son museau lubrique, toutes ces envies bestiales.

Les scènes érotiques sont d'une grande force. Toucher, lécher et foutre sont les actes fondateurs d'un monde jamais pornographique, tout y étant ardemment désiré. Surchargée de sève, la nature elle-même devient le siège d'accouplements mythologiques – les meilleures pages du livre, que plus aucun souci de vraisemblance ne bride. On s'étonne presque que le papier ne se soulève pas d'excitation.

Ouvrez au hasard et lisez : ça vit. Une épaisse odeur de terre, de semence et d'œstrus vous monte aux narines. La grande parliade s'esquisse, l'extase approche : le rat c'est vous ■



Patrick Grainville

« Ouvrez au hasard et lisez : ça vit. Une épaisse odeur de terre, de semence et d'œstrus vous monte aux narines. »

« Lumière du rat », de Patrick Grainville (Seuil, 268 pages, 21 €).